



Un élan de solidarité pour les animaux victimes des incendies

Émus par le drame des incendies en Gironde et dans les Landes, Manuel Teixeira et Guillaume Prost, dirigeants du magasin Nutrima, à Chauffailles, organisent une collecte d'urgence, jusqu'au 1^{er} août, au profit de Wany The Pooh, une association spécialisée dans le secours aux animaux sauvages et domestiques victimes de catastrophes naturelles et d'incendies.

Profondément touchés par les images des incendies en Gironde et par le sort des animaux victimes de cette catastrophe, Manuel Teixeira et Guillaume Prost, gérants du magasin Nutrima, situé 449 route de Château-neuf à Chauffailles, ont souhaité agir à leur échelle en organisant une importante collecte solidaire depuis vendredi 24 juillet et jusqu'au vendredi 1^{er} août.

Après avoir pris contact avec l'association Wany the pooh, qui intervient directement sur le terrain auprès des animaux sinistrés (elle les capture, leur prodigue les premiers soins d'urgence et les achemine vers des centres de soins adaptés), les deux responsables ont établi un plan d'action d'urgence ciblé pour répondre aux besoins les plus pressants. À la demande expresse de l'association, la collecte concerne exclusivement des croquettes pour chiens et chats, des

pâtées pour chiens et chats, ainsi que des sticks de réhydratation.

Plusieurs moyens d'agir

Afin de permettre à l'ensemble de la population de s'associer à cet élan du cœur, plusieurs modalités de participation sont proposées : les habitants peuvent acheter directement ces produits en magasin pour les déposer dans le chariot solidaire prévu à cet effet, venir déposer des articles neufs et non utilisés qu'ils possèdent déjà chez eux, ou contribuer à distance par virement bancaire (IBAN fourni sur demande en magasin ou par message), l'équipe de Nutrima se chargeant alors d'acheter l'équivalent exact en fournitures demandées avant de tout remettre à l'association.

Manuel Teixeira et Guillaume Prost tiennent à préciser que cette collecte est réalisée sans aucun objectif commercial et dans

un esprit de pure entraide, l'intégralité des dons étant remise à l'association Wany The Pooh, avec la seule ambition de mobiliser un maximum de personnes pour apporter une aide concrète aux animaux touchés. ■



C'est Nutrima qui a contacté l'association Wany The Pooh. Photo Nutrima

par Patricia Margand (CLP)

Plus d'infos au 03 73 83 80 61 ou sur la page Facebook Nutrima Chauffailles .





Animaïa : Muriel Cocogne et sa chienne Ajna travaillent en binôme

Muriel Cocogne, fondatrice d'Animaïa, est praticienne en relation d'aide par la médiation animale et formatrice en communication interpersonnelle auprès de structures privées et publiques. Accompagnée de sa chienne Ajna, elle aide les particuliers comme les professionnels à développer des relations plus sereines et à révéler leurs propres ressources.

Quel est le cœur de votre démarche chez Animaïa ?

« Depuis toujours, c'est l'humain qui m'anime au quotidien. Mon métier consiste à accompagner les personnes pour les aider à retrouver leurs propres ressources afin de vivre des relations plus sereines, avec elles-mêmes et avec leur entourage. Je n'apporte jamais de solutions toutes faites ou de recettes miracles. Mon rôle est de guider chaque individu pour qu'il reprenne pleinement confiance en ses capacités et devienne le véritable acteur de son évolution personnelle ou professionnelle. »

Comment s'articule votre activité entre les structures et les particuliers ?

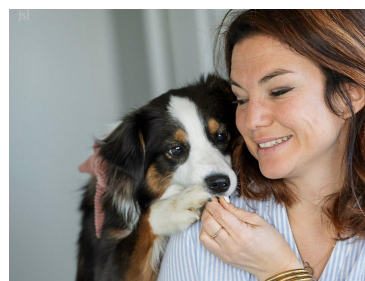
« Toute mon activité s'articule autour d'un seul fil conducteur : les relations humaines. D'un côté, j'interviens comme formatrice en communication interpersonnelle auprès des entreprises et des structures publiques. J'aide les équipes à mieux communiquer entre elles, à prévenir les tensions et à renforcer la coopération. De l'autre, j'accompagne des

particuliers, à travers des séances individuelles ou des ateliers collectifs. Ces rendez-vous s'adressent à tous ceux qui souhaitent retrouver un mieux-être, dépasser une difficulté passagère ou simplement mieux comprendre leur propre fonctionnement. »

Quelles méthodes utilisez-vous, notamment à travers la médiation animale ?

« Pour mener à bien ces accompagnements, je m'appuie sur plusieurs approches complémentaires comme la Communication non violente (CNV) et les apports des neurosciences. La médiation animale est venue naturellement enrichir cette pratique. L'animal crée une relation radicalement différente : il ne juge pas, ne donne pas de conseils, il est simplement présent. Cette présence authentique favorise un climat de sécurité et de confiance absolue, qui aide les personnes à exprimer plus facilement leurs émotions, à mieux se connaître et à reconstruire leur estime de soi. Avec ma chienne Ajna, nous formons une véritable équipe. Elle n'est pas là pour faire le travail à

la place de la personne, mais elle agit comme un révélateur qui facilite la rencontre avec soi-même. Les séances sont toujours construites autour d'un objectif spécifique défini en amont. Si ma chienne est spécialement éduquée pour cet exercice, la vraie magie réside dans le fait qu'elle reste un être vivant : elle peut décider de donner une tout autre tournure à la séance en fonction de ce qu'elle ressent sur le moment. » ■



Ajna est d'abord la meilleure amie de sa maîtresse. Photo fournie par Muriel Cocogne

Propos recueillis par Patricia Margand (CLP)

Plus d'informations sur animaia-animation.com ou au 06 64 29 03 17.





43 ans de retrouvailles pour les habitants du Châtillon

Les habitants du Châtillon se sont retrouvés pour leur 43^e année de retrouvailles. Rencontre avec Bernard Michel, organisateur historique, qui fait vivre cette tradition.

Comment est née cette fête de quartier ?

« Tout a commencé en 1982. Un voisin est venu me trouver car j'étais président de la MJC et habitué à créer des événements. Il voulait réunir les habitants. J'ai accepté le défi et, après avoir prévenu toute la rue du Châtillon et les proches alentours, notre première rencontre a vu le jour en 1983. À l'époque, l'enthousiasme était immense : nous étions une vraie bande de copains très soudés. Les préparatifs commençaient le samedi, la fête battait son plein le dimanche et nous faisions les restes le lundi soir. »

Comment l'événement a-t-il évolué au fil du temps ?

« Longtemps, nous avons tourné chez les voisins qui avaient de grands jardins, car nous étions très nombreux avec les enfants. Chacun apportait sa contribution pour l'apéritif ou les desserts autour d'une viande à la broche. Sauf pendant le Covid, nous n'avons jamais arrêté. Aujourd'hui, avec l'aide précieuse de la municipalité, nous nous installons confortablement à l'abri sous le hall du camping. La fête ne dure plus qu'un jour, les anciens sont partis et les enfants ont grandi, mais de nouveaux visages arrivent. »

Que représente ce rendez-vous aujourd'hui ?

« C'est un temps fort estival, incontournable pour façonner

notre identité collective. Entre rires, pétanque et partages, toutes les générations se mêlent. C'est surtout la chance d'accueillir les nouveaux arrivants pour qu'ils s'intègrent vite. Il faut absolument que ces journées festives perdurent, car c'est ainsi que nous créons des liens durables et de la convivialité dans notre quotidien. » ■



Malgré la canicule, la 43^e fête a été maintenue cette année. Photo Bernard Michel

Propos recueillis par Patricia Margand (CLP)





Un escape game séduit petits et grands à l'office de tourisme

Mercredi, l'office de tourisme organisait dans ses locaux deux sessions d'un escape game intitulé "Archi en panique".

Avec le matériel prêté par le Pays Charolais-Brionnais, le défi à relever amusait autant les petits que les adultes : l'architecte en charge de la restauration de l'église étant introuvable, ils devaient reconstituer le devis et la maquette du projet dans l'heure, sinon les travaux seraient attribués à un concurrent.

Découvrir l'histoire locale en s'amusant

Grâce aux indications bienveillantes de Sophie Gaillard de l'office de tourisme, les participants ont eu l'occasion de découvrir l'histoire locale, ainsi que les métiers de la restauration du patrimoine.

Marin et Agathe, venus avec leur grand-mère, apprécient particulièrement ces jeux à énigmes, tout comme Adam et Élias, venus avec leur père qui encourage aussi l'escape game culturel,

« qui permet de manipuler et de réfléchir en même temps ». ■



Un moyen d'apprendre en s'amusant. Photo Patricia Margand

par Patricia Margand (CLP)





La magie de Nino Rota a fait vibrer l'Action Palace

Dimanche, le concert célébrant les musiques de film de Nino Rota a fait salle comble au cinéma Action Palace, réunissant un public nombreux de passionnés. Les spectateurs ont été conquis par la prestation virtuose du quatuor formé par Béatrice Berne (clarinettes), Genti Bahja (ténor), Alexandre Peronny (violoncelle) et Pierre Courthiade (piano).

Entre joie et nostalgie, l'auditoire a redécouvert avec émotion les thèmes inoubliables composés pour Fellini (*La Strada*, *La Dolce Vita*) ou *Le Parrain*, agrémentés de pièces classiques tout en

nuances. Dans ce cinéma d'art et d'essai, véritable lieu de vie culturel pour les habitants de Chauffailles, l'acoustique a pleinement mis en valeur la finesse et la puissance de ces interprétations rythmées.

Pour Martine Chiffot, directrice de l'événement, faire escale ici était un hommage appuyé à l'union intime entre le 7^e art et la musique. Un pari largement gagné pour ce spectacle créé en Bourgogne qui poursuit sa brillante tournée.

La programmation se poursuit le 17 août, à 20 heures, à l'église de

Châteauneuf avec un "Florilège médiéval", promettant un tout autre voyage sonore, profondément poignant. ■



Une alliance réussie entre la musique et le 7^e art, grâce à des musiciens virtuoses. Photo Martine Chiffot

par Patricia Margand (CLP)

Réservations :
www.festivalbourgognesud.fr





Les Crampons rouillés prêts pour leur 36e marché aux puces

Les vétérans du XV chauffaillon, Les Crampons rouillés, annoncent la tenue de leur 36^e marché aux puces dimanche 26 juillet, sur le terrain de rugby. Cet événement accueillera les chineurs de 5 à 20 heures.

L'entrée sera gratuite pour le public, qui pourra également se restaurer sur place. Les exposants intéressés doivent réserver le plus tôt possible leur emplace-

ment (6 mètres minimum) au tarif de 3,50 € le mètre linéaire. ■



Un vrai marché aux puces avec des bonnes affaires. Photo Marcel Bretton

Renseignements et réservations : 06 74 91 67 28 ou brettonmarcel3008@outlook.fr





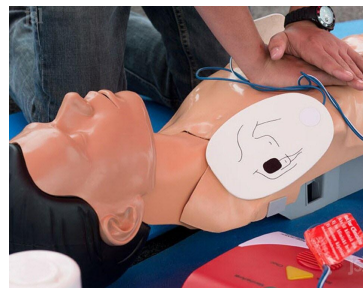
Des initiations gratuites aux gestes qui peuvent sauver des vies

“L’Été qui sauve” est un dispositif mené partout en France, durant l’été, au cours duquel les volontaires réalisent gratuitement, sur la voie publique, des initiations aux gestes de premiers secours, des sensibilisations aux bons réflexes en cas d’accident domestique, de coup de chaleur ou d’arrêt cardiaque, ainsi que des initiations à la réduction des risques de catastrophes et à la promotion de la solidarité et de l’engagement citoyen.

L’été dernier, 207 événements ont été organisés partout en France et plus de 6 500 personnes ont été sensibilisées aux gestes de premiers secours grâce à plus de 450 bénévoles. Cette année, ce dispositif a lieu du 4 juillet au 11 septembre 2026.

Les premières minutes peuvent être décisives

En effet, dans 90 % des cas, c’est un proche qui est en danger et, face à une détresse vitale, les premières minutes sont décisives. Chacun est susceptible d’être le premier à intervenir, bien avant l’arrivée des secours. Les équipes ont beaucoup insisté sur le fait que chacun devrait se former à ces gestes, les formations étant ouvertes à tous. Les bénévoles seront à nouveau présents au marché de La Clayette les 21 juillet et le 11 août, de 8 à 13 heures, place de l’Église ; au marché de Chauffailles les 7 et 21 août, de 8 à 13 h place de l’Hôtel-de-Ville, et au marché de Marcigny les 27 juillet et 24 août. ■



“L’Été qui sauve” : des initiations gratuites accessibles et interactives avec la Croix-Rouge. Photo illustration Croix-Rouge

par Madeleine Jambon (CLP)

► La Croix-Rouge (unité locale La Clayette-Marcigny, Chauffailles Semur-en-Brionnais) 2 bis, chemin de Beuillon à La Clayette.
Tél. 03 85 26 83 89. Mail : ul.laclayette@croix-rouge.fr





« Le tennis de table n'est pas un sport que pour les hommes »

Le club de tennis de table chauffaillon vient de fêter ses 50 ans, mais il regarde vers l'avenir. Autour du président Jérôme Lacoïn, d'Alain Sempé (trésorier) et de Jean-Denis Roquet (secrétaire), le niveau progresse. Deux équipes seniors sont engagées en championnat départemental (l'équipe 1 en D1, l'équipe 2 promue en D2) et quatre équipes de jeunes défendent les couleurs locales. Le club ambitionne d'ailleurs de créer une troisième équipe seniors.

Comme le souligne Laurent Vignal, un licencié qui gère la communication, le souhait majeur reste la mixité. Sur la quaran-

taine de membres (25 adultes et 15 jeunes), le club ne compte que 3 femmes. « C'est seulement 15 % sur le plan national, et nous recrutons activement », insiste le président. « Le tennis de table n'est pas un sport que pour les hommes. »

Pour la compétition ou le loisir, les entraînements ont lieu les mercredis après-midi et samedis matin à l'espace Coquard. Pour découvrir cette ambiance conviviale, retrouvez le club à la buvette de la soirée gourmande le 23 juillet, puis lors de la journée portes ouvertes fixée au 2 septembre. ■



Un club à retrouver à la buvette du château le 23 juillet. Photo Patricia Margand

par Patricia Margand (CLP)

Contact : la-
coïn_jerome@orange.fr

